

Le Mikado a reçu plusieurs fois l'envoyé de Pie X, le premier souverain européen qui lui donnât un témoignage d'estime après les éclatants succès de ses armes. Non content de combler d'honneur le représentant du Saint-Siège, le souverain japonais a permis que Mgr O'Connell fût invité, au cours de son séjour à Tokio, à faire une conférence sur la religion catholique à l'Université. Pour qui connaît les peines sévères infligées, il y a peu d'années encore, à quiconque voulait parler de la religion du Christ dans l'empire du soleil, il ne peut que s'étonner d'un tel acte. Le jour de la conférence, la salle choisie se trouva trop petite pour l'auditoire qui s'était formé. Quatre mille étudiants y assistèrent. A la fin du discours de Mgr O'Connell, un professeur de l'Université se leva pour déclarer que le jour où les Japonais pourraient se tourner vers le christianisme, ce serait la religion catholique qu'ils embrasseraient. Dans son rapport sur la mission qu'il vient de remplir, le délégué du Saint-Siège parle avec admiration du respect réel et profond que les masses japonaises ont pour la liberté religieuse, et conclut, dit-on, à l'établissement d'une légation du Saint-Siège à Tokio, le gouvernement japonais y donnant une adhésion complète. En attendant, le Mikado enverra prochainement à Rome un personnage de l'empire chargé d'un message pour Pie X.

Grégoire XIII fut le premier pontife romain qui eût la joie de recevoir une ambassade japonaise. Sous l'influence des pères Jésuites, quatre ambassadeurs dont deux princes de sang royal, et en pleine jeunesse, furent choisis par le roi des îles du Japon pour venir offrir au Chef de la chrétienté le tribut de leur vénération. L'un s'appelait Manzio-Ito, il représentait François, roi de Bungo, son parent, l'autre Michel Gingiva; il était l'envoyé de Protasio, roi d'Arino, et de Barthélemy, roi d'Omura, avec lesquels il avait des liens de parenté. Martin Faro, Julien Nicaura, de la haute noblesse du pays, leur furent donnés comme compagnons. Les Jésuites Nuno Rodriguez et Diego de Mesquita les accompagnèrent en qualité, l'un de conseiller, l'autre d'interprète. Embarqués à bord d'un navire portugais le 20 février 1582, ils n'arrivèrent à Rome que trois ans plus tard, le 22 mars 1585. — Le brillant accueil que leur fit Grégoire XIII marqua la fin de son pontificat. Son